

HECTOR,
L'ÉCUREUIL
QUI VOULAIT
PARLER AUX
HUMAINS



LORRAINE CHOPPIN

<https://histoiresaufildelo.com>

Photo de couverture : Pixabay

Publié en avril 2023 sous licence CC BY-NC-ND 4.0



Bonjour

Je m'appelle Hector et je suis un écureuil assez classique je crois. En tous cas pour un écureuil de 4 ans, ce qui est un âge plutôt respectable chez nous.

Ma seule particularité, semble-t-il, est que, depuis que je suis tout petit, je veux parler avec les humains. Parmi les écureuils, c'est une tendance assez rare. Je dirais même que je n'ai rencontré aucun autre de mes congénères qui partage cette envie particulière.

Au début, quand j'interrogeais ma mère sur la meilleure façon d'aborder les humains, elle me répondait invariablement que j'étais bien trop petit et fragile pour essayer de m'approcher de qui que ce soit. Et que de toutes manières les humains ne savaient pas parler !

En grandissant, le discours n'a pas évolué d'un pouce. À partir du moment où j'ai pris mon indépendance, j'ai commencé à interroger les uns et les autres pour savoir si quelqu'un avait déjà réussi à communiquer avec les humains. Et je n'ai trouvé personne ! Je n'en revenais pas... Ils me disaient presque tous la même chose : « Tu vois bien que les humains ne savent pas parler ! », « Tu as vu comme ils sont ? Évite-les au maximum ! », « Moins on a affaire à eux, mieux on se porte... ». Même discours de la part des anciens, c'était déprimant... Personne ne savait comment on parlait aux humains ! Mais j'avais surtout l'impression que personne n'avait vraiment essayé...

Alors, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai fait mes premières tentatives. Voulant mettre toutes les chances de mon côté, j'ai choisi des sujets qui semblaient relativement disponibles pour

une conversation. Il était évident que je n'aurais aucune chance avec quelqu'un en train de courir ou de marcher. Et parmi ceux qui étaient tranquillement assis, je n'ai choisi que des gens seuls, sans portable, ni livre. Bien sûr, cela réduisait énormément le champ des possibles, mais je n'ai pas eu beaucoup de mal à trouver des individus. Il y avait ceux qui se détendaient au soleil sur un banc, ceux qui regardaient passer les autres, ceux qui écoutaient les oiseaux chanter... Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, des gens comme ça, il y en avait pas mal !

Mon premier sujet fut un monsieur d'environ 70 ans qui se reposait dans un parc. Il avait manifestement fini de lire son journal et regardait distraitement des enfants jouer au loin. Tout heureux d'avoir trouvé quelqu'un avec qui engager la conversation, je me suis approché par petits sauts sur sa droite. Quand il m'a vu, il a sursauté ce qui m'a fait peur. Et comme j'étais déjà un peu stressé, j'ai failli abandonner. Mais non, je n'avais pas attendu ce moment depuis si longtemps pour laisser tomber aussi facilement. D'autant que ce monsieur avait l'air plutôt gentil et me regardait en souriant. C'était le moment ou jamais ! J'ai pris ma voix la plus douce possible en veillant à bien articuler chaque syllabe :

« Bonjour. Je m'appelle Hector. Seriez-vous d'accord pour discuter un peu avec moi ? »

Mais ce fut une immense déception. Le vieux monsieur s'est contenté de sourire puis il a de nouveau tourné la tête vers les enfants qui jouaient au loin. Je me suis senti profondément humilié par cette réaction mais comme je ne suis pas du genre à baisser les bras, je me suis planté à quelques mètres devant lui et j'ai réessayé :

« Excusez-moi. Je vous dérange peut-être ? Je ne sais pas si vous m'avez bien entendu. En fait, je cherche à discuter avec un humain. Seriez-vous, par hasard, intéressé ? » Je ne pouvais pas faire mieux ! J'avais mis toute la douceur et la gentillesse que je pouvais dans ma voix. Le tout agrémenté d'un large et franc sourire. Et plein d'espoir, j'ai attendu la réponse du vieux monsieur.

Malheureusement, il s'est de nouveau contenté de sourire. Quelques bruits sont bien sortis de sa bouche mais c'était totalement inintelligible. Puis il a fini par se désintéresser de moi et reprendre son journal. Quelle humiliation... Je suis reparti chez moi la tête basse me demandant bien ce que j'avais pu faire de mal.

Le lendemain, mon moral était remonté. Je me disais que le problème venait peut-être du vieux monsieur qui pouvait avoir des difficultés d'élocution. C'est quelque chose de classique avec l'âge ! J'ai alors décidé de retenter l'expérience mais avec un sujet plus jeune. Après quelques heures de balade, j'ai jeté mon dévolu sur un garçon d'une dizaine d'années. Il était assis dans l'herbe et semblait construire quelque chose avec des morceaux de bois et des cailloux. J'ai essayé la même phrase qu'avec le vieux monsieur en articulant encore plus distinctement.

Malheureusement, le résultat ne fut pas meilleur. Le garçon s'est tourné vers sa mère en me pointant du doigt. Et comme le vieux monsieur, de drôles de sons, assez désagréables je dois dire, sont sortis de sa bouche. Échaudé par cette réaction, je n'ai pas insisté.

Ces deux échecs coup sur coup ont douché mon enthousiasme et pendant un certain temps, je ne me suis plus occupé des humains.

Mais un jour, alors que j'étais en pleine sieste, j'ai pris tout à coup conscience que mes deux essais de discussion concernaient des mâles ! Peut-être que chez les humains, les mâles ne savaient pas parler. L'explication pouvait être aussi simple que cela... Il fallait absolument que j'essaye de discuter avec des femelles ! Ce soir-là, je me suis endormi avec un grand sourire, relativement confiant sur mes chances de réussite.

Mon troisième sujet a donc été une femme d'âge mûr (mais pas trop, maintenant je faisais attention !) qui prenait le soleil sur un banc. Malheureusement le résultat avec les femelles fut exactement le même qu'avec les mâles. La seule différence que j'y ai vu ce sont ses yeux. J'avais vraiment l'impression qu'elle voulait bien discuter avec moi, ça se voyait dans ses yeux. Mais comme les autres, les drôles de sons qui sortaient de sa bouche ne voulaient absolument rien dire. Ce n'était qu'une bouillie infâme. Une déception de plus...

Vous allez dire, et sûrement à juste titre, que je suis têtue car malgré ces échecs évidents, j'ai néanmoins refait plusieurs autres tentatives. Je voulais notamment vérifier si cette incapacité à communiquer était liée à un manque de compréhension de ce que je disais ou pas. Je n'y croyais pas trop, mais je ne voulais pas passer à côté de quelque chose d'aussi simple à résoudre. J'ai donc peu à peu simplifié mes phrases et dans mes derniers essais, j'en étais rendu à : « Bonjour ! Moi Hector. Et vous ? »

Mais ça n'a rien donné non plus. Et là, j'ai commencé à me dire, comme mes congénères, qu'effectivement les humains ne savaient tout simplement pas parler. C'est tout de même incroyable ! Comment une espèce qui est capable de construire tant de choses et de modifier à ce point son environnement, pouvait ne pas parler ? Certes, les humains émettaient des sortes de sons et il semblerait qu'entre eux, ce mode de communication les aidait à vivre plus ou moins ensemble. Mais franchement, comment pouvaient-ils ne pas parler ? Dans un langage intelligible j'entends. Enfin, tous les animaux savent parler ! Pas seulement les écureuils, tous ! Je ne m'explique vraiment pas pour quelle obscure raison, les humains sont les seuls habitants cette planète qui n'ont pas appris à parler...

Alors en désespoir de cause, et ne sachant pas quoi faire d'autre, j'ai écrit cette histoire. Un peu comme on jette une bouteille à la mer. En espérant qu'elle donnera envie à ceux et celles qui la liront d'apprendre à parler. Je dois avouer que je ne sais pas du tout comment on fait. Pour moi c'est inné, mais il y a forcément un moyen d'apprendre ! Je ne peux pas imaginer le contraire...

Voilà, cher lecteur. Merci pour ta patience et si le cœur t'en dit, j'espère qu'un jour tu apprendras à parler et qu'on pourra discuter ensemble !

En attendant, je te souhaite une très belle journée :-)

Hector

